

## Braccio, Nadia

---

**De:** mathieu bourry [mbourry@gmail.com]  
**Envoyé:** 3 mars 2014 21:16  
**À:** Greffe  
**Objet:** A verser au dossier R-3863-2013

Madame Monsieur,

Suite à l'analyse des documents qui ont été fait par le CRIQ, je tiens à faire remarquer à la régie qu'il y'a un danger potentiel dans le cas de compteurs mis en groupe dans les immeubles à logements. Le document du CRIQ est contradictoire à ce sujet car une des mesures montrait qu'il y'a bien interférence constructive possible, puisque la densité de puissance à un point donnait une somme supérieure à la densité maximale d'un compteur multipliée par le nombre de compteurs dans son étude. On a donc des effets possibles de formation de faisceau ou points chauds formés par interférences constructives qui peuvent avoir des conséquences sur la santé à court terme, dépendament du nombre de compteur et du temps d'exposition .Malgré cela l'étude du CRIQ a conclu à l'absence d'interférences constructives, ce qui est physiquement un non sens, lorsqu'on met des antennes à émettre en même temps, il y'a forcément création d'un diagramme de rayonnement dont la répartition spatiale de puissance est déterminée entre autre par l'espacement et la puissance d'émission à chaque instant pour chaque compteur. Par ailleurs je suis également inquiet pour les compteurs en bout de chaine de transmission qui relaieront systématiquement l'information des autres usagés au noeud de collecte de données. ces derniers auront des flux de données quasi continus.

Est il nécessaire à Hydro-québec d'avoir un tel flot de données et une telle vitesse d'échantillonnage si importante sur les données de consommations ?

Il aurait par ailleurs été judicieux de choisir des antennes déportées à hauteur de toit de maison au lieu de laisser les usagés exposés en continu à ces champs ( mes enfants ont leur bac à sable juste à coté du compteur) , cela aurait de plus permis des liaisons directes points à points et non l'installation d'un réseau chaotique d'antennes émettant tout azimuts.

Finalement, pourquoi ne pas avoir exploité les plus beaux réseaux existants, soit ceux de téléphonie et de cables internet pour relayer l'information de façon sûre en sans danger pour les usagers.

Tout cela fait bien sûre abstraction d'un impact physiologique inconnu, car nous n'aurons semble t il jamais été exposé aussi intensément à des sources électromagnétiques si proches de nous.

Salutations respectueuses,

Mathieu BOURRY

PH.D Électronique, Spécialité hyperfréquences.